

emotions



art culture associations nature cinéma théâtre livres spectacles

Le Magazine Couleur Passion

N°21
GRATUIT

**Coup de
projecteur
sur le
Festival
Lumière
o
LYON
nouvelle
Capitale
du Cinéma !**



RETROUVEZ-NOUS SUR
www.emotions-lemag.com

Magazine Bimestriel
Edition Région Sud
Novembre/Décembre
2013

AQUITAINE • MIDI-PYRÉNÉES • LANGUEDOC-ROUSSILLON • AUVERGNE • PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR

BBBRUNES



VEN. 06 DECEMBRE 2013

ZINGA ZANGA BEZIERS 20H30

KEZIAH JONES



SAM. 07 DECEMBRE 2013

ROCKSTORE MONTPELLIER 20H30

BABYLON ★ CIRCUS ★



SAM. 14 DECEMBRE 2013

ROCKSTORE MONTPELLIER 20H30

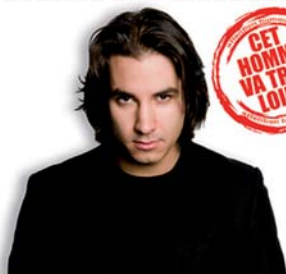
PATRICE



JEU. 10 AVRIL 2014

ZENITH SUD MONTPELLIER 20H30

JEREMY FERRARI



VEN. 18 AVRIL 2014

ZENITH SUD MONTPELLIER 20H30

Arachnée
CONCERTS

POINTS DE VENTE HABITUELS :

FNAC / CARREFOUR / AUCHAN

LECLERC / CULTURA / HYPER U

SAURAMPS ODYSSEE / GEANT

INFOLINE : 04 73 62 79 00

www.arachnee-concerts.com

emotions Magazine

est une publication
de la société Jilbé
170 Rue de l'Amergal
34230 Paulhan

Tél/Fax : 04 67 48 08 77
emotionslemag@gmail.com

Directeur de la Publication
et Rédacteur en Chef :
Jean-Luc Bouazdia

Ont participé à ce numéro :

Hervé Di Rosa
Barnabé Mons
Pascal Saumade
KENT

Jean-Paul Belmondo
Emmanuel Roudier
ODyl

Les Fatals Picards
Quentin Tarantino

Crédit Photos et illustrations :

Fotolia - Arachnée Concerts
Sud Concerts - Théodora
DDB - The Pink Panther
Métro-Goldwin-Meyer Studios
Jean-Luc Mège - Cité Films
Festival Lumière - Inconito
MIAM - Michel Zacha
Leffe - Macrocosme
La Cigalière - WWE
Macro-Photographie

Régie Publicitaire
06 64 75 82 58

*La reproduction des textes,
dessins et photographies
publiés dans ce numéro
est interdite sans accord
préalable de leurs auteurs.*

*Le contenu intellectuel
des textes, photos
et illustrations sont
de la responsabilité
de leurs auteurs.*

Imprimé en France
Bimestriel

Dépot légal à parution
ISSN : 2114-3927



EDITO

N°21 - NOVEMBRE / DECEMBRE 2013

*« Le cinéma émeut le monde entier,
que pouvons nous faire de mieux
et qui nous donne plus de fierté ? »*

Louis Lumière

Le Cinéma, il n'y a pas plus belle invention artistique que le cinéma ! Classé septième Art, ce mode d'expression visuel réunit et fédère tous les autres genres artistiques autour d'une oeuvre unique. Que ce soit l'écriture, l'artisanat avec la création des décors, costumes, coiffures et maquillages, la technique avec les effets visuels, le jeu de comédie des acteurs, sans oublier bien sûr la musique qui parachève l'émotion suscitée par le film qui est projeté sur la fenêtre d'une salle obscure. Un monde nouveau s'ouvre alors à nos yeux aventureux. Peu importe le genre de cinéma, que l'on aime, affectionne, il y a au cinéma, autant d'histoires à raconter que de public à conquérir. C'est de cet amour du cinéma qu'est né le Festival Lumière à Lyon, entre la relation de deux amoureux fous du cinéma : le réalisateur Bertrand Tavernier et Thierry Frémaux, respectivement Président de l'Institut Lumière et le Président du Festival Lumière. Il n'eurent pas plus belle idée cette année, que d'inviter Jean-Paul Belmondo « le Magnifique », et Quentin Tarantino, « le surdoué », parmi la sélection d'artistes qui oeuvrent dans l'ombre et la lumière pour le Cinéma depuis tant d'années ... De grands et beaux moments que nous avons mis en perspective pour vous à travers deux reportages consacrés à ce duo de géants du cinéma français et anglo-saxon.

Ce nouvel épisode d'Emotions Magazine ne pouvait pas se passer de ses rubriques devenues aujourd'hui traditionnelles, avec une nouvelle exposition au MIAM de Sète, «FanClub», dédiée aux fans de musiques rythmées que le Musée International des Arts Modestes a su, une nouvelle fois, mettre en scène avec brio. Restons dans la musique, avec les interviews de KENT, ODyl et les Fatals Picards, qu'ils soient artistes débutants ou confirmés, les chanteurs et musiciens que nous vous présentons aujourd'hui sauront j'en suis sûr, vous émouvoir par leurs compositions et la sincérité de leur démarche artistique. Il était également grand temps de vous présenter Emmanuel Roudier, cet incroyable dessinateur, qui, depuis tant d'années, redonne vie à la préhistoire, à travers ses bandes dessinées originales et inspirées.

Voici donc un nouveau numéro plein d'émotions, que je vous invite à découvrir sans plus attendre, bonne lecture !

Jean-Luc Bouazdia, Directeur de la Publication.

SANTÉ & BIEN-ÊTRE EN EAU THERMALE

AX

LES THERMES

so rel**AX**

* Se ressourcer.

Credit photo : Gettyimages

incOnitO RCS Toulouse B 387 987 811

www.ax-sorelax.com



SOMMAIRE

- CULTURE** P **6** Le MIAM présente « *FanClub* »
- ASSOCIATION** P **10** Nez rouge pour l'Association Théodora
- ARTISTE** P **15** KENT *Artiste rayonnant !*
- EVENEMENT** P **19** Jean-Paul Belmondo ... *Coeur de Lyon !*
- RENCONTRE** P **27** Emmanuel Roudier dessine la préhistoire
- TALENT** P **29** Qui est ODyl ? [*Over Dose Your Life*]
- MUSIQUE** P **33** Les Fatals Picards au 7ème Ciel
- CINEMA** P **38** Quentin Tarantino *un Roi au Festival Lumière*



emotions
magazine

... sur votre tablette de lecture !

Jean-Luc Bouazdia

Photothèques Jièlbé

MIAM

Le MIAM présente

« FanClub »



Après les succès des récentes expositions baptisées « *Kitsch Catch* » et « *Sur le Fil* », les commissaires Pascal Saumade et Barnabé Mons lancés par Hervé Di Rosa proposent cette fois « *FanClub* », une exposition consacrée cette fois à l'univers tonitruant des musiques rythmées.

C'est au milieu du XXème siècle que se développe en Occident ce que l'on appelle la société de consommation, à laquelle les jeunes participent grâce à leur argent de poche. Une nouvelle culture adressée à ces nouveaux consommateurs émerge alors : celle du rock et de la pop, basée sur un rythme binaire, quelques accords et une attitude moderniste. Le mouvement se révèle très vite identitaire, les amateurs semblent rechercher dans cette musique beaucoup plus qu'un simple divertissement : un nouveau mode de vie, de nouveaux modèles. La bonne parole est dispensée par des disques vinyles vendus par millions, des magazines, la télé ou la radio. Des stars émergent de ce nouveau paysage musical, portées par l'enthousiasme de clones anonymes : les fans, ces amateurs qui consomment et collectionnent des objets transistifs, interfaces magiques entre leur monde et celui des vedettes : disques, photos, badges, autographes, portraits... Les moins fortunés bricolent leur propre « merchandising » non manufacturé : cahiers de coupures de presse, pochettes de disques faites à la main, blousons customisés. Dès la fin des années 1960 de nombreux plasticiens font écho de cette fascination quasi religieuse pour celles et ceux que l'on nomme désormais les Idoles.

Musée International des Arts Modestes

EXPOSITION

19 Octobre / 16 Mars 2014



23 Quai Maréchal de Lattre de Tassigny
34200 SETE

Tél : 33 (0) 4 99 04 76 44

Emails : miam@miam.org

miam@ville-sete.fr

www.miam.org

« Ce phénomène m'intéressait beaucoup depuis très longtemps, commente à son tour Hervé Di Rosa, j'ai été fan comme tout le monde, de cette période punk, rock, en 1976/77. Je me suis intéressé à ce phénomène d'admiration, de ces cultures populaires, de tous ces jeunes nés au début des années cinquante, qui a produit des images originales, tant par des artistes confirmés, qui parlent de ce sujet, comme Robert Combas par exemple, que chez des amateurs et des anonymes. Barnabé Mons et Pascal Saumade ont réuni au MIAM,

une exposition d'artistes très connus comme Christian Marclay, des anonymes, et des collections privées ».

Aujourd'hui la consommation des jeunes s'est diversifiée : téléphonie, informatique, vêtements, jeux vidéo ou DVD ont relégué l'industrie du disque à une place secondaire. Parallèlement, les musiques rythmées sont très diversifiées : rock, pop, variétés, soul, rap, techno... les chapelles sont indénombrables. Elles concernent maintenant toutes les tranches d'âges puisque ces musiques populaires ont vieilli en même temps que la population. Les supports musicaux ont évolué du disque vinyle aux K7, CD, puis au mp3, dans un mouvement général de dématérialisation de la musique enregistrée. Encore une fois de nombreux artistes commentent cette évolution en peinture, sculpture, dessin, installations, et collages.

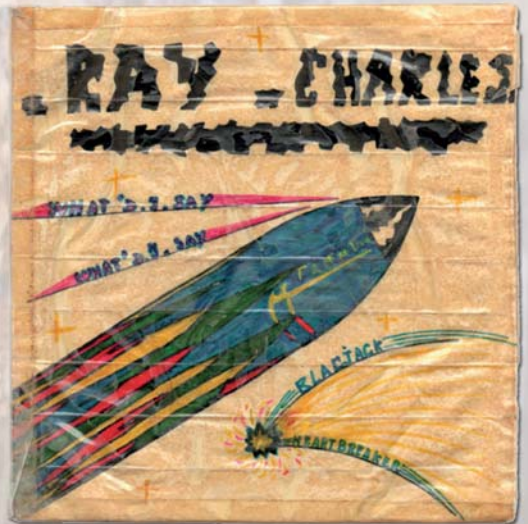
Au cours des décennies le fanatisme musical a considérablement évolué : de nouvelles formes de célébrations se sont développées. Un art funéraire attirant la fascination, a vu le jour avec le culte des tombes des stars disparues. L'apparition de groupes de sosies des formations légendaires appelé les
(Suite Page 08)



Crédit Photo - Jielbé

Barnabé Mons, l'un des deux commissaires de l'exposition avec Pascal Saumade, présente la collection de disques vinyles détournés de Patrice Caillet.

Spécialiste de la sculpture sur livre l'américain Brian Dettmer propose des relectures techniquement époustouflantes et déstructurées d'ouvrages sur papier. Si cet aspect de son travail lui a valu les honneurs de nombreux musées de par le monde, sa production de crânes et squelettes en K7 audio brûlées offre un nouveau portrait funèbre des fans fondus de musiques.



La collection de « pochettes maison » de Patrice Caillet, sont le plus souvent glanées à la brocante. Elle présente une vision décalée de l'histoire du rock et des musiques modernes. La customisation ou le détournement de pochettes de disques ont été réalisés par des amateurs.

« *Tribute Bands* » est devenue un phénomène non négligeable dans le paysage musical. Rassemblant les œuvres d'artistes modestes, bruts, outsiders ou contemporains et d'illustres anonymes, « *FanClub* » explore l'univers et l'imagerie des fans de musiques rythmées, interrogeant leur rapport profane aux icônes pop et aux supports musicaux en constante évolution. Cette exposition sera l'occasion d'un croisement de publics différenciés par l'âge, l'origine culturelle ou sociale, chacun détenant les codes de cette culture musicale exaltant les passions humaines.

« Je dirais que le Rock 'N' Roll, c'est 50 % de musique et 50 % d'images, explique Barnabé Mons, le rock, c'est par exemple la voix d'Elvis, mais aussi sa banane, son look. Les plus grands rockers ont aussi inventé des images, et le prolongement du son par l'image et les fans justement, qui ont réalisé ensuite leurs propres livres et leurs collections personnelles d'objets cultes. C'était bien avant internet et la virtualité du phénomène. Tout se réalisait en « dur », en solide. Il y avait donc le look des idoles et tout leur univers recréé par les fans avec des objets customisés. L'artiste CanonBall y expose une grande partie de sa collection d'objets fétiches consacrés au groupe KISS, avec notamment sa *KawasaKISS*. Le MIAM fait partie de ces lieux où l'on peut faire des expos de ce genre ».

CanonBall, artiste, catcheur, performer et grand fan du groupe KISS, expose au MIAM sa *KawasaKISS* ainsi qu'une grande partie de sa collection d'objets cultes datant des années 70', 80' et 90'.



Crédit Photo : Jilbê



Crédit Photo : Jilbê

« *Saca la lengua* » de Christian Marclay. Assemblage de pochettes cousues, fond national d'Art contemporain.

INDOCHINE



BLACK CITY TOUR 2

SAMEDI 09 NOVEMBRE 2013 - 20H30

Park&Suites ARENA - MONTPELLIER

JEUDI 28 NOVEMBRE 2013

PALAIS NIKAIA - NICE

Infos et Réservations
Points de Vente habituels
et

www.livenation.fr

INDO.FR

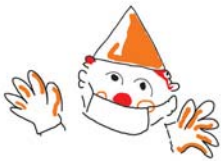
Mission « Sourires » pour l'Association Théodora

En France, un enfant sur deux est hospitalisé avant l'âge de 15 ans. Pour les enfants, l'hospitalisation est une épreuve difficile, d'une grande souffrance physique et psychologique. Coupés de leur environnement familial, de leurs habitudes, de leurs liens affectifs, et qui plus est, la maladie et la douleur à endurer.

Ils perdent alors peu à peu l'insouciance de leur enfance. Les « *docteurs Rêves* » de l'Association Théodora sont des clowns formés pour travailler en milieu hospitalier. Ils sont les artisans de moments magiques qui aident les enfants malades à retrouver leurs repères, leur monde à eux... Ce monde de clins d'oeil, de spontanéité, de rires et de fantaisie. Chaque semaine, pendant leur séjour à l'hôpital, les enfants reçoivent la visite individuelle d'un clown de l'association Théodora. Ils peuvent alors s'évader quelques instants de l'univers de leur maladie.

C'est en 1993, à la mémoire de leur mère Théodora, que les frères André et Jan Poulie décident d'offrir du rêve aux enfants hospitalisés. C'est ainsi qu'est née l'Association Théodora. Tout d'abord en Suisse, puis en France, bon nombre de pays ensuite se rallient à cette noble cause. Depuis la création de l'association Théodora en France il y a 13 ans, les « *docteurs Rêves* » ont à ce jour délivré près de 200.000 « *ordonnances de bonne humeur* ». Théodora est une association loi 1901, exclusivement financée par la générosité de donateurs privés et d'entreprises.

Depuis 2009, les enfants handicapés évoluant dans des Instituts Médico-Educatifs (IME) profitent eux aussi de la visite des clowns de l'association Théodora, intervenant alors sous le nom de « *Monsieur et Madame Rêves* ».



Association
THEODORA

Des clowns pour nos enfants hospitalisés

Nous sommes en 2013, soit vingt ans après la création de l'Association Théodora. A travers le monde, 185 clowns rendent visite individuellement chaque année à plus de 250.000 enfants dans 126 hôpitaux et institutions spécialisées de huit pays : la Suisse, l'Angleterre, la Biélorussie, la Chine, l'Espagne, l'Italie, la Turquie, et la France.

Notre hexagone compte 20 clowns de l'Association Théodora, présents chaque semaine dans 5 hôpitaux dont 15 services pédiatriques, et une fois tous les 15 jours dans 3 Instituts Médico-Educatifs. Chaque année, plus de 20.000 enfants hospitalisés ou autistes reçoivent la visite individuelle d'un « *Docteur Rêves* » ou d'un « *Monsieur ou Madame Rêves* ».

Les Docteurs Rêves

Clowns professionnels spécialement formés pour travailler en milieu hospitalier, les « *Docteurs Rêves* » sont les artisans de tous ces moments magiques qui aident les enfants à retrouver leurs repères, leur monde à eux... un monde fait de clins d'oeil, de spontanéité, de rires et de fantaisie. Chaque semaine, les enfants reçoivent la visite individuelle d'un « *Docteur Rêves* ». Le clown improvise, et s'adapte à chaque enfant. Impliqué dans le jeu, celui-ci vit alors un moment unique, rien que pour lui. Il peut ainsi s'évader quelques instants de l'univers de la maladie.

ASSOCIATION THEODORA

**24 Rue Saint Charles
75015 Paris**

**Tél: 01.45.79.00.14
Fax: 01.45.79.07.16**

contact.france@theodora.org

theodora.fr

Monsieur et Madame Rêves pour les enfants handicapés

Ces clowns d'un genre nouveau, sont apparus en 2009. « Monsieur et Madame Rêves », viennent à la rencontre des enfants autistes dans les Instituts Médico-Educatifs (IME) pour apporter de l'inattendu dans l'attendu de leur quotidien. Ces enfants sont à la fois proches et très éloignés. Ils appartiennent à notre monde et au leur. A nous d'aller à leur rencontre. Un enfant autiste n'est pas malade. Il vit et se développe avec son handicap. Il a fallu développer un concept particulier totalement adapté à cet univers. Ainsi sont nés Monsieur et Madame Rêves, des personnages drôles et sympathiques, mi-clowns, mi-conteurs portant des habits plein de couleurs. Leur mission : rompre la monotonie du quotidien par des instants remplis de rires, d'amusement.

Chaque intervenant est expérimenté. Il aura au préalable suivi une formation spécifique pour intervenir auprès d'enfants ayant un handicap. Cette spécialisation leur permet notamment de jouer avec les couleurs, les sons, le toucher, éléments particulièrement importants dans l'approche de ces enfants, tout comme le fait de pouvoir faire et refaire les mêmes gestes. Vingt fois si cela amuse l'enfant.

Actuellement, « Monsieur et Madame Rêves » rencontrent les enfants autistes dans 3 IME, à raison de 2 fois par mois dans chaque établissement.

Un suivi psychologique

Les docteurs Rêves se retrouvent régulièrement pour échanger sur la pratique de leur métier en présence d'un psychologue. Pour qu'ils puissent se ressourcer, ils interviennent au maximum 6 après-midi par mois à l'hôpital. En effet, c'est à l'extérieur de l'hôpital qu'ils « rechargent leurs batteries » avec l'humour, la gaieté, la fantaisie qu'ils donneront ensuite aux petits patients.

Pour assurer la formation initiale et continue des docteurs Rêves, l'association Théodora a mis en place un partenariat avec un institut de formation en soins infirmiers. Ainsi chaque nouveau docteur Rêves suit 32 heures de formation théorique entrecoupées de 12 visites à l'hôpital, d'abord en tant qu'observateur puis comme stagiaire. De plus, l'équipe des docteurs Rêves se retrouve deux fois par an pour des sessions de formation continue sur des thèmes artistiques, infirmiers, médicaux ou psychologiques, pour enrichir leur jeu et toujours être « au plus juste » avec l'enfant.



Crédit Photo : Didier Pallagès

**Maëlle sait redonner le sourire
aux enfants hospitalisés.**

Comment soutenir l'Association Théodora ?

Que vous soyez un particulier ou une entreprise, il existe de nombreuses façons de témoigner votre soutien à l'action de l'association Théodora en faveur des enfants hospitalisés ou des enfants autistes accueillis dans des IME.

Comment manifester votre solidarité envers l'Association Théodora ?

> **Par la générosité d'un don :** *Votre générosité aura une signification très concrète : les « docteurs Rêves » et « Monsieur et Madame Rêves » pourront continuer à rendre visite aux enfants dans les hôpitaux et les IME.*

> **Initier une action :** *Vous souhaitez organiser un événement ou monter un projet pour récolter des fonds en faveur de l'Association Théodora ? Votre initiative est la bienvenue, faites nous part de vos idées.*

> **Devenir bénévole :** *Vous avez envie de vous engager concrètement aux côtés de l'association Théodora ? Passez à l'action en devenant bénévole !*

> **Faire un legs/une donation :** *Vous souhaitez perpétuer un engagement caritatif qui vous est cher ? Grâce aux fonds de dotation Théodora, vous pouvez facilement faire un legs ou une donation.*

> **Devenir Partenaire :** *La solidarité est une valeur plus que jamais d'actualité, que vous pouvez mettre en avant dans votre entreprise en l'impliquant dans une cause fédératrice : OFFRIR des sourires aux enfants hospitalisés.*

> **Parler de Théodora :** *La solidarité est une valeur plus que jamais d'actualité, que vous pouvez mettre en avant dans votre entreprise en l'impliquant dans une cause fédératrice : offrir des sourires aux enfants hospitalisés .*



Le Financement

Les visites de clowns sont offertes aux enfants ainsi qu'aux établissements spécialisés : hôpitaux et IME. Ils ne sont jamais mis à contribution financièrement.

L'association Théodora porte une attention constante à ses dépenses et applique une politique de transparence quant à l'utilisation des dons qu'elle reçoit. Elle se conforme à des normes comptables et administratives rigoureuses. La transparence financière est une priorité absolue, et les comptes de l'association sont audités chaque année par le cabinet Mazars.

Grâce à ce soutien, les « Docteurs Rêves » et « Monsieur et Madame Rêves » ont pu rendre visite (en 2012) à plus de 20.000 enfants hospitalisés ou en institutions spécialisées, les aidant ainsi à s'évader de l'univers de leur maladie ou de leur handicap, grâce à des moments de douceur, de rire, de magie ...

Attribution d'un don de 50 € :

Les dons effectués au profit de l'Association Théodora ouvrent droit à une réduction d'impôts de 66% de vos dons dans la limite de 20% de vos revenus.

Ainsi, un don de 50 € ne vous reviendra qu'à 17 € après déduction fiscale.

Un reçu fiscal vous sera envoyé à votre adresse dès réception de votre don.





7^e édition

enerGaïa

Salon International des Energies
Renouvelables et des Applications Bâtiment

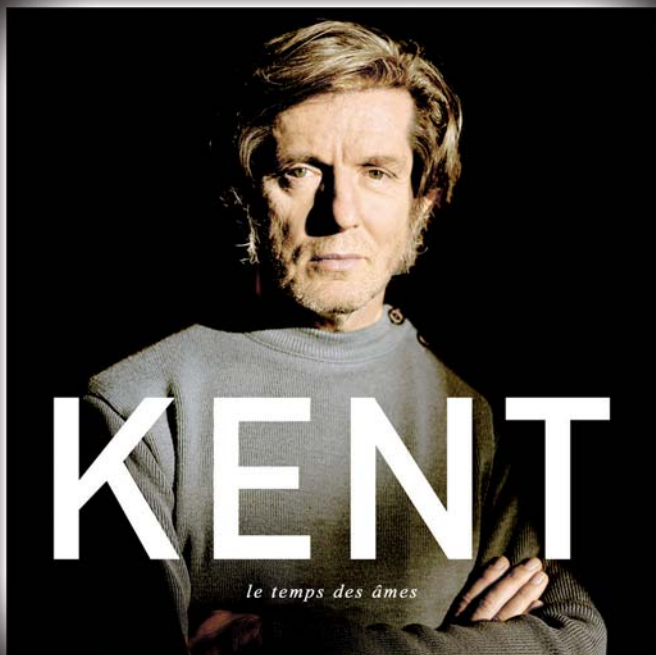
Parc des Expositions
Montpellier - France



Solutions & Innovations pour de Nouvelles Energies



PARC DES EXPOSITIONS - MONTPELLIER - FRANCE
4 > 6 DECEMBRE 2013
www.energaia-expo.com



NOUVEL ALBUM

*Retrouvez toute l'actualité de KENT sur
son site officiel et les réseaux sociaux*

www.kent-artiste.com

www.myspace.com/kentcokenstock

*Retrouvez KENT dans les podcasts
de son émission « Vibrato » sur France Inter*

www.franceinter.fr/emission-vibrato



KENT

Artiste rayonnant !

Kent est né dans l'explosion punk en 1977, avec la création du groupe *Starshooter*. C'est dans l'énergie moite des salles de concerts de l'Hexagone que Kent s'est révélé avec le groupe qu'il a fondé. Son talent de compositeur et sa présence scénique expriment alors une forme de modernité et d'inventivité. Kent, ce héros d'une génération post-soixante-huitarde encore révoltée, à l'instar d'un Jean-Louis Aubert et Louis Bertignac avec Téléphone, réalise avec *Starshooter* une brillante carrière qui durera cinq années, puis le groupe se séparera finalement en 1982, en laissant derrière lui des classements en tête des Hit Parade, avec « *Betsy Party* » notamment.

Au milieu des années 80, Kent se consacre à la bande dessinée, romans et aux albums de chansons en solo. Puis il revient sur le devant de la scène au début des années 90 avec « *J'aime un pays* », sorte d'alternative à la Marseillaise, extraite de l'album « *À nos amours* »; et ce sera la consécration en 1991 avec « *Tous les hommes* », album dans lequel Kent aura défini son nouveau style, teinté de tradition de chanson française de qualité, la poésie de ses textes ciselés, alliée avec les sons plus modernes issus du rock et de la pop. Fort de sa grande expérience de la scène, Kent saura défendre le réalisme de ses chansons, jusqu'en 2013 où le quatorzième album de l'artiste sort enfin. Baptisé « *Le temps des Âmes* », il a débuté une nouvelle tournée en France et en Europe, dans un style musical épuré et avec la participation du pianiste berlinois Marc Haussmann. En marge de son retour sur scène, Kent s'est également produit cet été comme animateur-radio dans « *Vibrato* », une émission musicale diffusée sur France Inter, confirmant ainsi, tout le talent d'écriture de ce magnifique artiste, à découvrir ou redécouvrir ...

Jean-Luc Bouazdia : *KENT, c'est avec un réel bonheur que nous vous avons retrouvé cet été sur France Inter, avec l'émission baptisée «Vibrato », où vous analysez, décortiquez, l'univers de la musique, avec votre style et votre originalité inimitable ...*

Comment est née cette idée d'émission ? Sortira t-il prochainement une version « écrite » de votre émission ?

KENT : *En avril dernier, lors d'une interview pour le Grand Entretien sur France Inter, François Busnel m'a demandé si cela me dirait de faire de la radio. J'ai répondu : « oui, pour quoi pas. » Philippe Val, le directeur de la station, écoutait l'émission. Quelques jours plus tard il m'a proposé une heure d'antenne durant le mois d'août, consacrée à la musique, en*

matinée et en direct et sans invité. J'ai accepté sans trop réfléchir. Je n'imaginai pas le boulot que ça demandait ! J'ai tout écrit parce que j'aime le ton que donne la lecture. On sort du vocabulaire parlé quotidien, souvent limité et banal. De ce fait je peux effectivement sortir une version écrite de mes émissions qui racontaient comment on fait des chansons, comment on devient chanteur, une sorte de «En avant la zizique» de Boris Vian, mais au XXIe siècle.

J-L B : *Vous êtes connu et reconnu pour la qualité de vos textes, et un artiste qui s'exprime sur différents modes. Tour à tour chanteur*

avec près de 40 ans de carrière à son actif, auteur / compositeur, peintre, dessinateur, écrivain, il ne vous resterait plus qu'à entrer dans l'univers du cinéma . Cela vous tente t-il ?

K : *J'ai joué dans un long métrage en 1996 aux côtés d'Elsa Silberstein. Le film s'appelait "Un samedi sur la Terre". Il a fait un flop. J'ai eu d'autres propositions à l'époque, mais je faisais beaucoup de concerts. Je n'ai pas pu les honorer. Aujourd'hui je reprendrai volontiers le chemin du cinéma, côté acteur. Mon expérience de la scène fait qu'il m'est simple de jouer la comédie. Réalisateur, par contre, est un vrai métier. Ça ne s'improvise pas.*

J-L B : *Votre 14 ème album est sorti au printemps dernier, avec un titre prometteur : Le temps des Âmes. On y trouve une très belle collaboration musicale avec le pianiste berli-*

nois Marc Haussmann. Un hommage est également rendu à Jacques Brel à travers la réinterprétation de l'un de ses titres assez méconnu en fin de compte qui s'appelle « Avec élégance ». Une tournée en France et à l'étranger a actuellement lieu ...

Quel est votre rapport avec le public, est-ce que vous avez un besoin «vital» de cette relation vivante et chaleureuse lors de vos concerts, ou seule la création, sous n'importe quelle forme vous satisfait amplement et nourrit votre égo ?

K : *J'ai un rapport franc avec le public et la scène est un des rares endroits où je me sens utile hors de chez moi. Point de facteur intermédiaire entre artiste et spectateurs, un minimum d'artifices, je suis au service des chansons. Et si elles*

plaisent, alors je suis aux anges. On n'est pas dans le virtuel, là. Est-ce un besoin vital ? Je ne suis plus un junkie de la scène comme j'ai pu l'être à une époque. Mais je sais bien faire mon métier de chanteur. J'en fais profiter ceux qui souhaitent me voir. C'est tout. La raison d'être des chansons est d'être chanté à un public. Le reste, le studio, les disques, le streaming, tous les moyens de diffusion existants ou à venir, sont pour moi l'exploitation technique d'une expression vivante que je pratique et qui s'appelle la chanson. Si demain ils disparaissent ou si je n'y ai plus accès, j'écrirai encore des chansons que je chanterai.

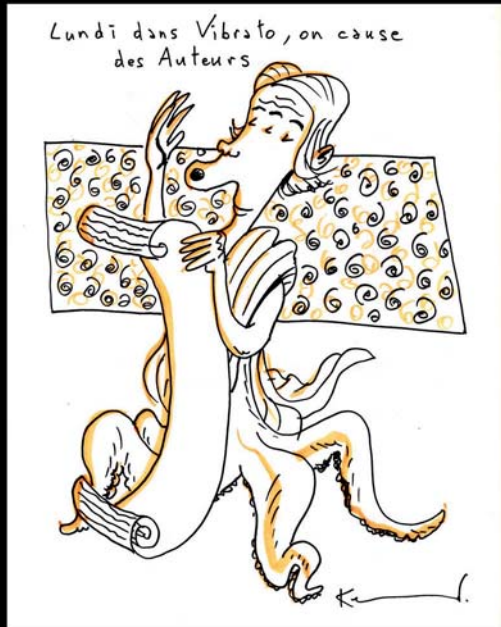
La création seule peut suffire à satisfaire un artiste, bien sûr. Et c'est vrai que la reconnaissance est une affaire d'ego. Le mien n'est pas encore assez modeste pour me faire dire que seule la création me suffit. Mais j'y travaille !

J-L B : *Nous sommes en 2013, et vous arborez une cinquantaine « rayonnante », après vos débuts en groupe avec Starshooter . . .*

Si vous aviez un conseil ou un mot à dire à vous même, qui à l'âge de 18 ans montait déjà sur scène en mode « Punk Rock » avec ses potes, quel serait-il ?

K : *Je lui dirai :*

« Dialogue avec tes aînés dans la profession car en musique l'expérience vaut autant que la jeunesse. Les époques changent, mais pas les hommes. »



Leffe RUBY

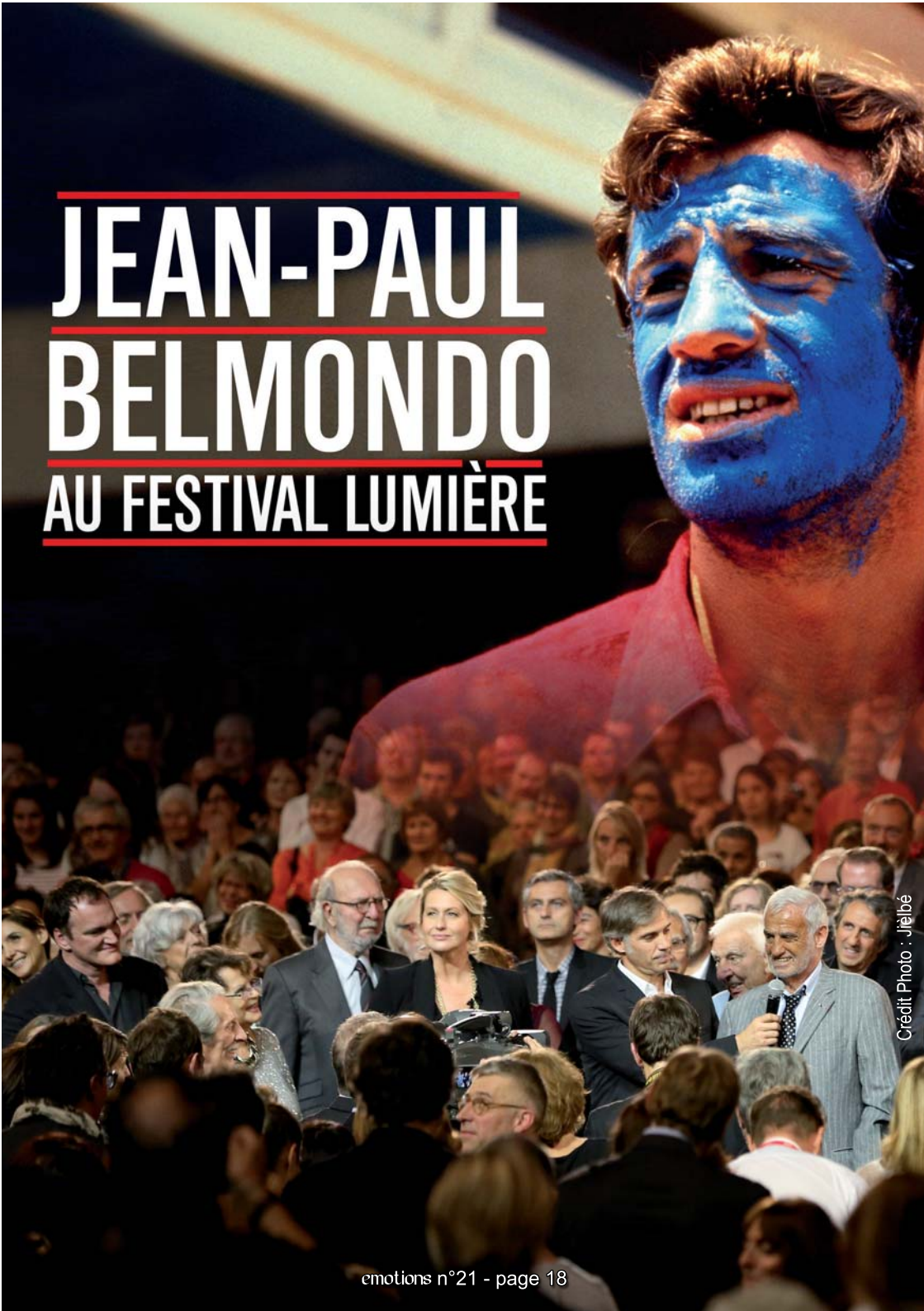


SAVEURS FRUITS ROUGES

www.leffe.com

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

JEAN-PAUL BELMONDO AU FESTIVAL LUMIÈRE



Crédit Photo : Jielbé

Jean-Paul Belmondo

Coeur de Lyon !

Nous étions le lundi 14 octobre, dans la Halle Tony Garnier de Lyon en pleine ébullition, pour l'ouverture de la cinquième édition du Festival Lumière. Un hommage à Jean-Paul Belmondo, invité d'honneur, et la projection d'un film d'Henri Verneuil : *un Singe en Hiver*, dans lequel « *Bébel* », alors jeune acteur, partageait l'affiche avec l'immense Jean Gabin. Le brouhaha s'estompe, lorsque les hauts-parleurs, les premières notes de *Chi Mai* du compositeur Ennio Morricone se firent entendre. Quoi de mieux que la musique originale du film *Le Professionnel* pour accueillir un Jean-Paul Belmondo héroïque, entouré de son fils Paul et de ses amis de toujours, parmi lesquels le fidèle Charles Gérard en passant par Claude Lelouch, Georges Lautner, Jean-Pierre Marielle, Jean Rochefort, Pierre Richard, Claudia Cardinale et sans oublier Richard Anconina, qui lui donna ces répliques devenues cultes dans *Itinéraire d'un enfant gâté* . . .

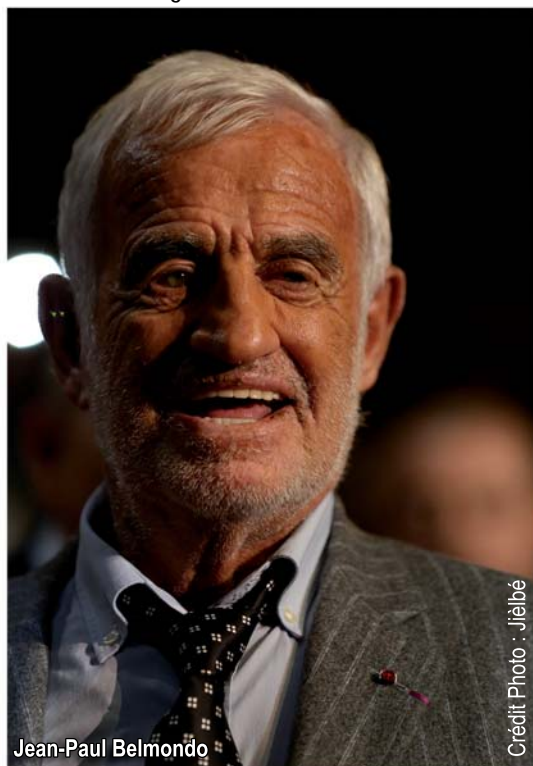
Ovationné par les 4500 spectateurs, massés dans la salle de spectacle, « *Bébel* » avance pas à pas, malgré la difficulté, le sourire au lèvres, une attention dans le regard pour chacun. La présence charismatique d'un homme heureux de savourer ce bel hommage qui lui est rendu aujourd'hui.

Accueilli par Thierry Frémaux, le Président du Festival Lumière et Bertrand Tavernier, le Président de l'Institut Lumière, Jean-Paul Belmondo s'offre quelques instants aux photographes de presse, avant d'aller s'installer au centre de la salle de spectacle. Suivront ensuite, tous les artistes, comédiens, réalisateurs, producteurs, invités pour l'occasion.

Gros plan sur l'écran géant présent en fond de scène, Thierry Frémaux et Bertrand Tavernier clament leur bonheur d'annoncer la présence de Quentin Tarantino, le grand réalisateur américain, qui n'aurait manqué pour rien au monde, cette soirée d'ouverture, consacrée à son idole française, Jean-Paul Belmondo, dont il connaît l'oeuvre sur le bout des doigts.

Autant « *Bébel* » est le super-héros du grand écran, l'aventurier, le cascadeur équilibriste extraverti que l'on connaît tous, autant, Jean-Paul Belmondo, l'homme à la ville, reste discret et peu locace, signant toujours sa pudeur, son silence, par la générosité de son large sourire qui a fait son charme et sa « *marque de fabrique* » depuis bon nombre d'années.

(Suite page 20)



Jean-Paul Belmondo

Crédit Photo : Jièlbé

LUMIÈRE2013
GRAND LYON FILM FESTIVAL
14/20 OCTOBRE

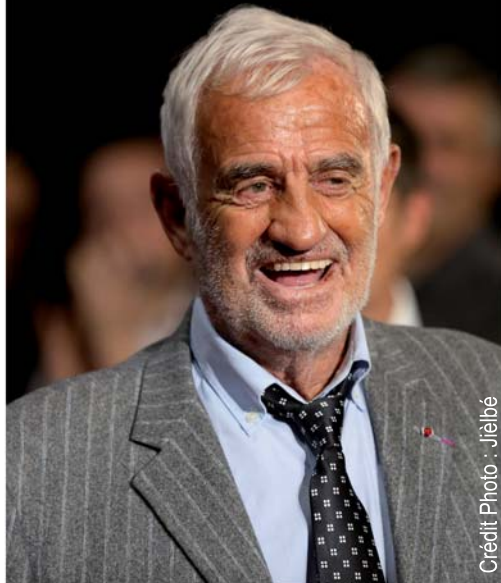
www.festival-lumiere.org



Crédit Photo : Jièlbé

Le réalisateur Bertrand Tavernier évoque les débuts de Jean-Paul Belmondo à travers de cocasses anecdotes, sous le regard amusé de Thierry Frémaux le Président du Festival Lumière de Lyon.

Ovation sans partage pour Jean-Paul Belmondo lors de son entrée dans la Halle Tony Garnier de Lyon, le 14 Octobre dernier.



Crédit Photo : Jièlbé

Aux côtés de Thierry Frémaux, Bertrand Tavernier prend alors la parole sur scène, pour nous conter la fameuse histoire d'une époque, dans laquelle un jeune comédien nommé Jean-Paul Belmondo, allait gravir, marche après marche, les échelons du succès au gré de son talent, devenu incontestable, plus de cinquante ans plus tard. *Un Singe en Hiver*, marque bien une frontière entre deux époques, celle d'un Jean Gabin et les films d'avant et d'après guerre et un Jean-Paul Belmondo, tête d'affiche de la nouvelle vague . . .

« Sans film, il n'y a pas d'acteur, et avant toute chose, avant de vous parler de Jean-Paul Belmondo, je voudrais rendre hommage à Henri Verneuil, notamment à propos d'Un Singe en Hiver, qui est le film que nous avons choisi en ouverture de ce festival. Michel Audiard également, Michel qui a été longtemps villipendé, c'est quelqu'un que j'ai adoré et dont je me suis rapproché bien trop tard, hélas. Michel Audiard a inventé une langue, magnifique, lyrique, extraordinaire. Pour en revenir à Jean-Paul, on a commencé dans le cinéma pratiquement en même temps.

J'avais travaillé dans Léon Morin Prêtre, j'ai souffert comme stagiaire chez Jean-Pierre Melville et tu emmenais dans ce film, Jean-Paul, une grâce incroyable, une force, une émotion complètement rare dans un pari complètement fou : d'About de souffle à la soutane de Léon Morin Prêtre.

Il y avait aussi : Le Doulos, dans lequel j'étais attaché de Presse. J'ai été témoin d'une scène incroyable dans laquelle j'ai vu Jean-Paul Belmondo, faire manger un journal à un attaché de Presse, il lui a fait avaler entièrement son journal ! C'est une scène que j'ai gardé en mémoire, comme celle-ci où Jean-Paul Belmondo est ulcéré par la manière dont Melville maltraitait Charles Vanel. C'était dans les gorges du Verdon et Jean-Paul s'est rebellé. Il avait pris Melville par le col et lui dit : Monsieur Melville, je vous interdis de parler de cette manière à Monsieur Vanel qui est un des plus grands acteurs qu'on ait eu en France, vous êtes une "culotte de peau", un "colonel de cavalerie", sortez ! . . . Et Melville qui lui disait :

Mais vous me frappez, vous me frappez . . . C'était une scène incroyable, et voir un comédien, en défendre un autre comme ça, je pensais au Jean-Paul Belmondo de Classe tous Risques, celui qui va sauver Sandra Milo à un moment, et qui revient en lui disant : Ce que j'aime bien chez moi, c'est mon gauche ! Réplique sublime d'un film sublime, qui résume parfaitement qui est Jean-Paul Belmondo.

J'ai été aussi l'attaché de presse de Pierrot le Fou, ça je peux le marquer sur ma carte de visite. J'étais sur le plateau de tournage pour la fameuse scène entre Jean-Paul Belmondo et Samuel Fuller : « Le cinéma c'est comme la guerre, le cinéma is WAR ! » ...

Voilà en regardant Jean-Paul, j'ai tous ces souvenirs qui me reviennent en tête, et pour terminer cette célébration, je pense à cette scène d'Un Singe en Hiver, dans laquelle Jean-Paul arrive dans la ville, sous la pluie ... Il a la grâce, le côté aérien, il réajuste doucement le col de son imperméable, et là, il y a quelque chose d'inouï sur l'écran; et c'est tout le talent d'Henri Verneuil, d'avoir compris que faire jouer ensemble deux des plus grands acteurs, chacun de leur génération, de les mettre ensemble, pouvait aussi apporter quelque chose de formidable. On était pas dans un duel, au contraire, on s'épaulait. Ce qu'il y a de plus beau dans le film, ce qui moi, à chaque fois me bouleverse, ce sont les regards, que Gabin pose sur Belmondo et les regards de Jean-Paul sur Gabin. J'espère que lorsque vous verrez ce film, cela vous touchera, comme moi cela m'a touché et me touche encore aujourd'hui, MERCI ! »

L'éloge de Bertrand Tavernier sera longuement applaudi, tous les artistes font corps autour d'un Jean-Paul Belmondo très ému, et Quentin Tarantino

lui déclarera à son tour, une flamme passionnée, avec toute la poésie qu'on lui connaît : « ... Les films de la Nouvelle Vague, les films d'action, les films policiers, Belmondo les a tous faits. Avant que Jackie Chan ne fasse ses propres cascades, Belmondo faisait les siennes. Belmondo, ce n'est pas seulement le nom d'une star de cinéma, ce n'est pas seulement le nom d'un homme, c'est un verbe, qui représente la vitalité, le charisme, une force de l'Esprit. Cela représente la " SUPERCOOLITUDE " !

Voilà ce que veut dire BELMONDO ! Voici le ROI ! ».

Jean-Paul Belmondo, répond aussitôt à cet éloge :

« Je voudrais remercier tout le monde après un hommage pareil, c'est formidable ! ».

**Devant Bertrand Tavernier et tous ses amis fidèles,
Quentin Tarantino rend un vibrant hommage à Jean-Paul Belmondo,
dont il connaît l'oeuvre du bout des doigts.**

La nouvelle copie d'Un Singe en Hiver, restaurée, a été projetée en « avant-première mondiale » en l'honneur de la venue de Jean-Paul Belmondo, invité d'honneur au Festival Lumière de Lyon.

Crédit Photo : Cité Films/DR



Crédit Photo : J'iebé

ARIEGE PYRENEES



By la panthère rose



LE BLANC
TENDANCE



LE BLANC

www.ax-

Tél : 05 61 64 60 60

Office du Tourisme



Conception graphique DDB - The Pink Panther™ & © 1964-2012 Metro-Goldwyn-Mayer Studios Inc. All Rights Reserved.



ARIEGE PYRENEES

les Vallées d'AX

DOMAINE DE SAQUET

L'OR BLANC POUR TOUS
1900 / 2300 M

DOMAINE DE LES CAMPELS

DES SENSATIONS DE BUT EN BLANC
1700 / 2400 M

DOMAINE DE BONASCRE

CARTE BLANCHE AUX DEBUTANTS
1400 / 2000 M



ACTIVITÉS
HORS-SKI
POUR SE RESSOURCER
EN BLANC ...

TENDANCE

-ski.com

contact.ax-ski@wanadoo.fr

des Vallées d'Ax



TOURISME

ariègepyrénées

IRRÉSISTIBLE PAR NATURE

La Guerre du feu 2 Sur les rives du grand fleuve

Résumé de l'épisode :

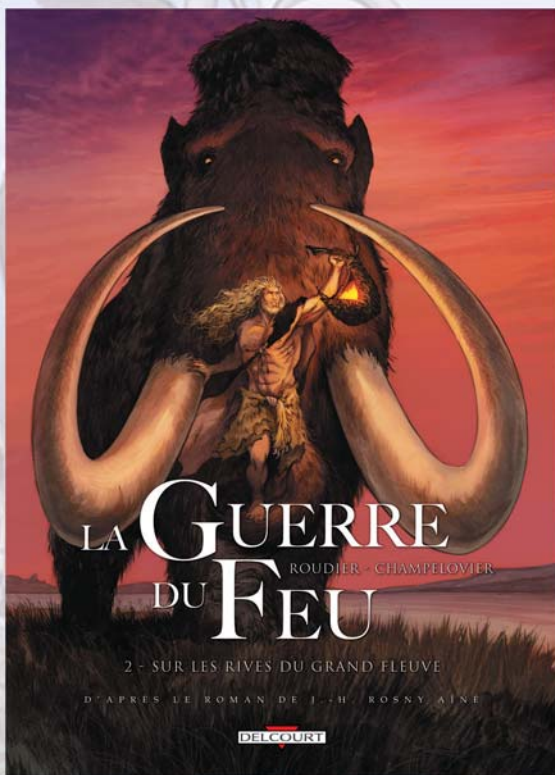
Naoh, aidé de Nam et Gaw, a retrouvé la piste du feu : il est gardé par la terrifiante tribu des Kzamms, les dévoreurs d'hommes.

Pour dérober le feu et échapper à la férocité de leurs ennemis, ils ne pourront se contenter de leur ruse ou de leur force.

Il leur faudra nouer une alliance extraordinaire, impensable :

une alliance avec les mammouths, maîtres incontestés de la Terre en ces temps reculés.

**Vient de Paraître
aux Editions Delcourt**

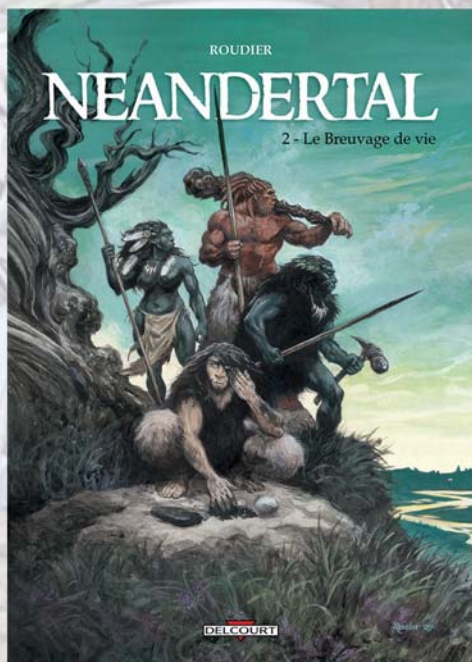


Les Editions Errance

se consacrent exclusivement à l'archéologie, à l'histoire ancienne, et à des sujets qui leur sont connexes, comme le patrimoine. Ses auteurs sont parmi les savants incontestés de leur discipline, tant en France qu'en Europe, et font partie d'institutions telles que le Collège de France, le CNRS, l'Université et le ministère de la Culture.

De par sa nature et ses qualités,

Vo'hounâ
une légende
préhistorique
y est édité.



www.editions-delcourt.fr

www.actes-sud.fr/departement/errance

Emmanuel Roudier redonne vie à la Préhistoire

Les Mondes Imaginaires, tel est le thème de cette rentrée culturelle à la Médiathèque de Sérignan dans l'Hérault. Expositions, tables rondes, rencontres et séances de dedicaces avec nombre d'auteurs, Jean-François Marty, le dynamique Directeur de la Médiathèque propose une série d'événements, du mois de Septembre au mois de Décembre, à ne surtout pas manquer. Le 4 Octobre dernier, était le rendez-vous avec Emmanuel Roudier, auteur de Bandes Dessinées, dont la nouvelle oeuvre vient tout juste de paraître : *La Guerre du Feu, Tome 2*, d'après le roman de Joseph-Henry Rosny aîné. Emmanuel Roudier s'est spécialisé dans la préhistoire et d'aucun le considère comme le fils spirituel d'André Chéret, le dessinateur de *Rahan*, qui a fait le régal de notre enfance. Le talentueux scénariste et dessinateur s'intéresse de près aux dernières découvertes scientifiques concernant la préhistoire, de façon à nourrir ses oeuvres avec la plus grande justesse. Mais quel bel esprit se trouve perché en haut de cette plume ? *Voici la réponse avec la rencontre de cet artiste...*

Jean-Luc Bouazdia : *De quelle manière avez-vous pris conscience que vous aviez ce don pour le dessin ?*

Emmanuel Roudier : *Quand j'étais petit, je dessinais énormément et j'éprouvais beaucoup de plaisir. J'étais assez content de dessiner des animaux, des héros et cette idée là, est restée. Ensuite j'ai fait un break avec le dessin, pour m'intéresser à d'autres choses, pour finalement y revenir, après avoir fait une école de graphisme. Cela m'a fait du bien, car cela m'a enrichi au niveau de mon style. Je suis d'abord devenu illustrateur et la BD n'est venue que plus tard ...*

J-L B : *Vous avez des velléités pour l'écriture également.*

E R : *Oui, je me suis rendu compte que j'avais envie d'écrire des histoires et pas seulement d'illustrer. Donc là c'était indispensable de faire de la BD.*

J-L B : *Comment se sont passés vos débuts pro, tenter d'émerger, se faire connaître, convaincre les éditeurs ?*

E R : *Cela s'est en fait passé facilement, parce qu'avant de commencer la BD, j'avais été illustrateur pendant quelques années : pour des jeux de rôles, des jeux de société, un peu de presse comme Casus Belli, le magazine des Jeux de Rôles, dans lequel beaucoup de dessinateurs sont passés. Ce qui fait que lorsque j'ai proposé Vo'hounà*
(Suite Page 26)



Emmanuel Roudier
roudier-neandertal.blogspot.fr

Médiathèque Samuel Beckett
146, avenue de la Plage BP 6
34410 SERIGNAN

04 67 39 57 50 mediatheque@ville-serignan.fr



www.ville-serignan.fr



Emmanuel Roudier **Jean-François Marty**

Le dessinateur et le directeur de la Médiathèque de Sérignan ont longuement débattu avec le public de l'époque préhistorique qu'il a recréé dans ses oeuvres, ainsi que sa mise en scène en dessins.



Pour le plus grand plaisir des amateurs, une séance de dédicaces a été organisée à l'issue de la rencontre avec Emmanuel Roudier.

... ma première BD, mon expérience passé a convaincu assez rapidement. C'était l'éditeur Soleil à l'époque.

J-L B : *Donc, votre actualité d'aujourd'hui, c'est la sortie de vos deux albums conjointement.*

E R : *Oui, Il y a un album qui est sorti au mois de Juin, qui est l'intégrale, le récit complet de Vo'hounà en un seul volume. C'est un gros livre qui fait plus de 200 pages et cela raconte une romance préhistorique, très documenté et librement chargé de magie et de chamanisme. Il est édité aux éditions Errance. Ensuite il y a la sortie du Tome 2 de la Guerre du Feu, qui est édité aux éditions Delcourt.*

J-L B : *La caractéristique de votre oeuvre, est notamment dans la précision de l'information, comment faites-vous pour vous documenter, pour coller au maximum à la réalité historique ou préhistorique ?*

E R : *Il y a deux choses en fait, pour les BD que je crée, dans laquelle j'écris, comme Vo'hounà et Néandertal, je suis très près de la recherche contemporaine et même de la précéder un peu en extrapolant un peu certaines situations. J'essaie de rester sur des bases les plus solides possibles. Ce sont des lectures, des ouvrages scientifiques, pointus ou des vulgarisations. Grâce à internet, c'est devenu plus facile de se tenir informé des dernières découvertes. Des rencontres aussi, avec des acteurs de la recherche historique, des gens toujours passionnants et beaucoup de discussions.*

J-L B : *Et pour la Guerre du Feu ?*

E R : *Pour la Guerre du Feu, c'est un peu différent. L'idée n'était pas de faire coller le roman qui a été écrit il y a 100 ans, avec la recherche contemporaine, mais justement de rester fidèle au roman tel qu'il a été écrit à l'époque. C'est un travail plus littéraire, où je vais essayer de comprendre ce que Rosny aîné, l'auteur de la Guerre du Feu, avait en tête à l'époque, quelle émotion voulait-il faire passer et quel regard cela porte sur la préhistoire. C'est un travail qui est moins documenté sur le plan archéologique, mais plus au niveau de l'histoire des sciences.*

J-L B : *Après ces sorties simultanées, y-a t-il des projets pour l'avenir ? Resterez-vous dans le domaine de la préhistoire ?*

E R : *Après le tome 3 de la Guerre du Feu, qui va clore l'histoire, je devrais partir sur une BD de fantasy, pour changer un peu. Quant à la préhistoire, je vais continuer d'explorer de ce côté-là, mais à travers un roman : ce sera la suite de Vo'hounà, et puis un Jeu de Rôle que j'ai créé il y a quelques années et qui fonctionne très bien.*



*Découvrez enfin
le magazine
haut de gamme
dédié aux merveilles
de l'UNIVERS !*

macrocosme
est disponible au
tarif de 15 €uros
Format fermé :
230 x 300 mm
120 pages hors couv
couv avec 2 rabats

L'ambition éditoriale est multiple :

- ° Donner à voir le monde par le biais des miroirs, objectifs et caméras des plus grands astrophotographes, ces « paparazzi » des phénomènes naturels.
- ° Permettre à tout un chacun de pénétrer dans les coulisses des grands observatoires et des centres spatiaux. Admirer la planète bleue comme les astronautes.
- ° Donner à réfléchir, à imaginer, à rêver, par le truchement de rencontres avec des personnalités, et des textes choisis.
- ° Découvrir de nouvelles idées ; interroger les auteurs d'autres « visions du monde », peut-être folles, mais à coup sûr, originales.

macro cosme

L'UNIVERS EN IMAGES

est aussi un magazine bi-média dont on peut acheter les images éditées sur le site officiel
www.macrocosme.fr

Ce concept est une « première » dans la presse magazine française, car elle offre la possibilité de commander directement sur internet, le ou les tirages photographiques des plus belles images astronomiques et spatiales publiées dans chaque numéro !

**Retrouvez toute l'actualité de l'Espace sur le site de l'Association Française d'Astronomie
www.afanet.fr**



Crédit Photo : Ange Della Maggiore

EP - 4 TITRES

Ils m'ont dit
PETITE,
Lache toi,
Montre-nous tes
couilles,
Si t'en as.

*Retrouvez toute l'actualité d'ODYL sur
son site officiel et les réseaux sociaux*

www.odyl.fr



Qui est ODyl ?

[*Over Dose Your Life*]

Enragée ... Elle l'est ! Il est de ces rencontres inévitables, des destins qui se croisent et qui arrivent à faire fléchir la courbe de votre chemin de vie. Une force gravitationnelle telle, qu'il vous semble perdre pied à mesure que votre respiration se trouble et que votre cœur s'emballa. C'est dans cet état d'euphorie contemplative que le public de la salle Victoire 2 de Montpellier a découvert ODyl, le 05 Octobre dernier. Invitée par les Fatals Picards pour leur première partie, cette jeune chanteuse effarouchée nous a livré un set de quelques chansons, toutes interprétées avec une sincérité désarmante, parmi lesquelles quatre titres originaux qui sont sur son EP. Ce CD, à peine sorti dans les bacs et sur les plateformes de téléchargements légales, sera le prélude à la sortie d'un nouvel album prévu pour l'année prochaine. « Vivante » avant tout, ODyl est de ces artistes sans concession. Pas de triche, pas d'arrangements, elle est ODyl ... Tout simplement !

Jean-Luc Bouazdia : *Pour celles et ceux qui ne vous connaissent pas encore, qui est ODyl ?*

ODyl : *ODyl c'est mon nom de scène. je suis une femme, la trentaine, qui écrit des chansons, un peu rock'n'roll, un peu en colère, un peu mélancolique. Quelque part au milieu de tout ça. Je fais de la musique depuis plus de dix ans, j'ai commencé par le groupe ILIS, et j'ai décidé d'arrêter fin 2010 pour partir sur une nouvelle aventure artistique, Odyl.*

C'est plus brut, plus rageux, et en même temps plus « chanson ».

J-L B : *Toutes vos chansons respirent la vie et l'envie de vivre « en overdose » de passion(s). Comment se passe le processus d'écriture et de composition ... Dans la douleur, ou dans la béatitude ?*

ODyl : *dans la douleur plutôt. je fais partie de ces gens pour qui l'écriture et la musique sont avant tout des médicaments, un besoin, vital. Une manière d'expulser une douleur, souvent, une colère, une rage, et d'y donner une réponse positive. Mes artistes préférés sont des Nirvana, des Amy Winehouse,*
(Suite Page 30)



des Renaud, des Bashung, des Noir Désir, bref pas vraiment des super « joie de vivre ». J'essaie d'y mettre du positif malgré tout. Les chansons parlent souvent de passion effectivement, de haine, d'amour, de sentiments très noirs ou très blancs, rarement gris. Je vis dans les extrêmes, mes sentiments sont toujours « à fond ou pas du tout », alors j'écris souvent là-dessus. Tu parles d'overdose dans ta question, effectivement ODyl signifie Over Dose Your Life ... Tout un programme qui résume effectivement bien le fait de vivre à fond, vivre vite !

J-L B : Vous tournez beaucoup en ce moment, que ce soit dans des endroits où la musique « live » se joue, et des premières parties comme celle des Fatals Picards à la salle Victoire 2 de Montpellier. L'on vous ressent « en vie », sur scène. Que représente pour vous de jouer « live » ?

ODyl : Les concerts c'est ce que j'aime le plus, c'est ce que j'aimerais faire tout le temps. Faire un album est un peu un prétexte, un passage obligé pour pouvoir organiser des concerts. Effectivement sur scène, je deviens quelqu'un d'autre, je me « transforme » en ODyl, un personnage plus vivant, plus joyeux, plus électrique, plus assuré, plus confiant, et plus capable de vivre et d'échanger. J'aime ce partage avec le public, j'aime voir des étoiles dans les yeux des gens qui me voient, et j'aime ce sentiment d'avoir des ailes qui poussent, et de me sentir libre. La vraie liberté, c'est sur scène. nulle part ailleurs ... Et ma vie à moi elle est là !

J-L B : Vos influences sont assez éclectiques et l'on a découvert ODyl en solo ... Mais ODyl peut-elle jouer en groupe ? Quelles envies avez-vous pour les mois à venir ?

ODyl : Oui ODyl est un projet solo, mais j'ai évidemment des musiciens pour m'accompagner. Il y a des concerts où l'on joue ensemble, et des concerts où je joue vraiment seule, j'aime bien les deux, mais ça dépend surtout des possibilités. Pour l'instant comme je fais beaucoup de premières parties en province, c'est souvent plus simple de partir en solo. j'aime bien cet exercice, et ça m'a aussi beaucoup appris, j'ai beaucoup travaillé pour ça, et je continue pour améliorer mon set toute seule. Du coup, ça me semble maintenant plus simple de jouer avec des musiciens ! Pour autant, il y a beaucoup plus de boulot pour jouer en groupe et arriver à un set qui soit cohérent avec l'album, et ce que je fais en solo sur scène. On reprendra les concerts en groupe à partir de 2014, pour les dernières dates de cette fin d'année je vais continuer à jouer seule. Mes envies, ce serait de pouvoir faire plein de concerts, et de sortir mon album dans de bonnes conditions. Hélas ce métier est plein d'obstacles, mais j'ai la rage !



Partager l'émotion d'une chanson avec un public désormais conquis.



LA CIGALIÈRE

SAISON 13'
14

Parc Rayonnant - 34410 SERIGNAN - Informations et réservations : 04 67 326 326

VENDREDI 1er NOVEMBRE

20H30 [Tout Public]

CONCERT

MAURANE

« *Fais-moi un swing* »

Maurane : Chant - Louis Winsberg : Guitare

Jean-Christophe Maillard : Saz - Stephane Huchard : Batterie

JEUDI 14 NOVEMBRE

21H00 [Tout Public
dès 11 ans]

CONCERT

MEHLIANA

avec Brad Mehldau et Mark Guiliana

« *Scènes Associées* » La Cigalière / SortieOuest

Concert Jazz-Electro

MARDI 19 NOVEMBRE

20H30 [Tout Public
dès 5 ans]

CINE CONCERT

ANIMA

Vidal / Chevillon - Etienne / Lapierre

Spectacle musical et cinématographique, dans laquelle forme poétique, illusion et réalité se mêlent entre la scène et la toile.

**VEN 22 et SAM 23
NOVEMBRE - 20H30**

HUMOUR [Tout Public]

NO GAZARAN !

(*La Croisade des Rabat-Joie*)

de et avec Daniel Villanova

Nouveau spectacle, nouvel élan ... L'humoriste piscénois présente sa nouvelle création et revendique plus que jamais sa liberté de parole !

VENDREDI 13 DECEMBRE

19H30

SPECTACLE FAMILIAL

[Dès 7 ans - Scolaires : 14h30]

La Compagnie Volpinex présente

LES PROJECTIONNISTES

Réalisation, écriture, rôles principaux :

Mathias Piquet-Gauthier et Fred Ladoué

Par le biais de manipulations d'objets et de mini-caméras, les deux bricoleurs-projectionnistes ouvrent une fenêtre sur l'imaginaire enfantin.

JEU 19 DECEMBRE 19H00

VEN 20 DECEMBRE 21H00

CIRQUE CONTEMPORAIN

DANSE [Tout Public dès 10 ans]

ACROBATES

Stephane Ricordel et Olivier Meyrou

« *Scènes Associées* » La Cigalière / SortieOuest

en co-accueil avec la Verrerie d'Alès,

le Pôle National du Cirque Languedoc Roussillon

« *Acrobates* » est une ode à la vie, à l'amitié, à la tendresse, à travers un long et tumultueux voyage vers l'âge adulte.

www.lacigaliere.fr



NOUVEL ALBUM

*Retrouvez toute l'actualité des Fatals Picards
sur leur site officiel et les réseaux sociaux*

www.fatalspicards.com



Les Fatals Picards vont vous emmener au 7ème Ciel !

Les Fatals Picards sont de retour avec un 7ème album et une tournée qui se poursuit à travers l'hexagone. Leur passage à la salle Victoire 2 de Montpellier, le 05 octobre dernier pour un incroyable concert, a été l'occasion de faire le point en « *backstage* » avec Laurent Honel, le parolier et guitariste du groupe. De la réalisation ce nouvel opus à l'évolution du groupe, fondé en 1998. Les Fatals Picards, groupe d'abord composite à travers les différents musiciens qui se sont relayés au sein de la formation depuis le début de leur carrière, leur musique s'étant ainsi diversifiée au fil des ans, tant sur le fond que la forme, mêlant l'humour et l'engagement à divers genres musicaux, allant de la chanson française au punk, en passant par le reggae. Cet éclectisme musical emmènera d'ailleurs le groupe à participer en 2007 au concours Eurovision de la chanson avec *L'Amour à la française*, offrant ainsi aux Fatals Picards l'opportunité de sortir d'une certaine forme de confidentialité pour s'ouvrir à une plus large ouverture médiatique et la conquête d'un nouveau public. Pari réussi, car depuis 2007, des albums naîtront, comme *Pamplemousse Mécanique*, *le Sens de la gravité*, *Coming Out* et un double live baptisé *Fatals s/Scène*, issu de leur tournée *Coming Out Tour*, seront de vrais succès. Leur nouvel album *7ème Ciel* vient à peine de sortir, sans médiatisation outrancière, et déjà les prémices d'une future réussite se font sentir ... Tentons de comprendre le phénomène *Fatals Picards* ...



Yves Giraud
[Basse]

Jean-Marc Sauvagnargues
[Batterie]

Paul Léger
[Chant]

Laurent Honel
[Guitare]



Paul Léger, chanteur charismatique.
le 05 Octobre dernier à la salle
Victoire 2 de Montpellier.



Laurent Honel, guitariste et parolier du groupe



Jean-Marc Sauvagnargues,
Grand Manitou des Fatals Picards

Jean-Luc Bouazdia : *Le voilà enfin, votre nouvel album vient de sortir ! De quelle manière a-t-il été réalisé, car vous êtes très régulièrement sur les routes en tournée ?*

Laurent Honel : *En fait c'est vrai, nous n'avons pas fait de « break », d'autant plus que c'est moi qui écrit pour le groupe. J'essaie de ramasser des idées tout au long de l'année, parce que dans le système des Fatals Picards, on est tout le temps sur la route, donc il n'y a pas de notion de tournée puis d'arrêt qui permettrait de répéter et trouver des idées de morceaux. Alors je me fais moi-même mes mini-breaks, quand j'ai 2/3 jours entre les concerts et je me dis : « Tiens je vais essayer d'écrire ». Puis après je ramène aux autres des idées de chansons et de musiques très simples. Yves Giraud fait beaucoup d'arrangements dessus. Maintenant il n'y a pas que moi qui cherche des idées, il y a également Jean- Marc Sauvagnargues, Paul Léger et Yves Giraud qui participent, bien sûr, mais moi j'aime bien écrire, alors j'écris ...!*

J-L B : *7 ème Ciel, votre nouvel album, c'est donc réalisé sur une longue période ?*

L H : *Oui un album, ça se construit pendant les deux ans qui séparent la sortie du précédent et du prochain album. Pour celui-ci, ce qui s'est passé, c'est que nous avons fait une cession d'enregistrement en septembre 2012, où l'on a fait 5/6 titres, les plus rock d'ailleurs : PPDE, pogo d'amour, un dimanche au soleil, Robert ... Après cette cession, nous avons fait un énorme break, car nous avons fait « La Vie en Rock », sur une chaîne du câble et cela nous a pris beaucoup de temps, parce que nous étions en même temps sur les routes, et que moi je n'avais pas d'idées pour ça ... Après je ne sais pas, il y a un espèce d'Ange qui est descendu du ciel pour me donner plein d'idées, c'est d'ailleurs assez marrant que je dise ça, moi qui suis athée ... et donc nous avons fait une nouvelle séance en Avril dernier, dans laquelle nous avons enregistré 7/8 nouveaux morceaux, pour finalement garder 12 titres pour ce nouvel album.*

J-L B : *Le titre justement, 7ème Ciel, quelle sens vouliez vous lui donner ?*

L H : *C'est tout simple, c'est le septième album ... On s'est dit : le chiffre 7, qu'est-ce qu'on peut faire avec ? Les 7 Péchés Capitaux ... Les 7 Mercenaires, bref, finalement on s'est dit que 7ème Ciel, ça sonnait bien. En plus on a trouvé la pochette de l'album, cet « Homme Canon ». On a alors contacté le photographe qui l'avait prise, et il nous a donné les droits, c'était cool. Le fait que le personnage, juché sur son canon et qui regarde le ciel, lié au titre de ce*

nouvel album, ça nous parlait. Parce qu'on aime bien dans les *Fatals Picards*, cette idée de viser un idéal, mais pas pouvoir y arriver en fait ... Ce côté un petit peu « bringue-balant » de l'existence.

J-L B : En vous voyant jouer sur scène, il y a aussi ce plaisir qu'éprouve le public à venir vous voir en concert et quelle que part, vous les envoyez au septième ciel.

L H : Oui effectivement, le plaisir que l'on peut procurer au public, qui nous suit depuis des années ...

J-L B : La particularité des *Fatals Picards*, comme d'autres groupes qui vendent énormément de disques et tournent beaucoup en concerts, c'est ce côté « underground », car vous êtes peu médiatisés, malgré votre succès et la reconnaissance du public. Comment est venue justement cette proximité avec vos fans ?

L H : En fait, avec nous c'est naturel, car on s'est construit sur scène. Au début, il n'y avait pas beaucoup de monde et l'on discutait avec le public. On va dire que l'Univers des *Fatals Picards* ne peut pas se détacher du public. On discute beaucoup avec eux, et si on ne le faisait pas, ça n'irait pas avec ce qu'on fait. Nous on a besoin de discuter avec les gens, on aime bien échanger ... J'ai envie de dire, c'est dans le « Pack » des *Fatals Picards* de toutes façons. Nous on s'est construit grâce au public, que ce soit sur scène, sur internet, on ne « cautionne » pas le téléchargement illégal, mais cela a du participer à nous ramener des gens lors de nos concerts, alors oui, le public c'est la condition *siné-qua-non* de l'existence des *Fatals Picards*. Et puis je crois qu'on doit être un des groupes les plus connus des « pas connus ».

J-L B : D'après vous, quelle en est la raison ?

L H : C'est vrai qu'on s'est construit en marge des mondes, et les gens s'étonnent de ça. On remplit les salles, on vend pas mal de disques, mais bon, pas mal de médias nous boudent pour plein de raisons ... On n'est pas branchés pour certains, parce qu'on a un nom pourri pour d'autres, parce qu'on est trop décalés ou engagés politiquement, et puis parce que l'humour c'est très compliqué en France quand c'est mêlé de musique. Il y a peut être des bonnes raisons et des mauvaises dans tout ça, mais heureusement il y a le public qui est là depuis tant d'années. Quand on s'est construit depuis si longtemps et si lentement, d'une manière aussi certaine avec le public, cela ne peut pas partir comme ça ! Notre originalité c'est que nous ne sommes pas comme tous ces groupes qui sortent un tube, font 3 petits tours et puis s'en vont ...



Duo de cordes avec
Laurent Honel et
Yves Giraud à la Basse.



Le Salon de la Photo vu par Thibault Stipal



Se rencontrer, s'informer, s'équiper

**DU 7 AU 11
NOVEMBRE 2013**

PARIS | PARIS EXPO
PORTE DE
VERSAILLES

Ben Angile

www.lesalondelaphoto.com

macro
PHOTOGRAPHIE

vous offre une **ENTRÉE GRATUITE** (d'une valeur de 11€)
Obtenez votre invitation en vous enregistrant
sur www.InvitationPhoto.com et entrez le code : **MACR13**

Paris Expo Porte de Versailles - Pavillon 4
Du 7 au 11 novembre 2013 - Horaires d'ouverture : 10h - 19h
Ouverture à 9h le samedi et fermeture à 18h le lundi.



Macro Photographie est le premier magazine photo consacré 100 % à la macro. Il met en lumière 7 photographes qui présentent leurs travaux dans des portfolios, interviews et conseils pratiques. 70 pages d'images inédites avec une maquette et un papier haut de gamme qui met en valeur les photos. Chaque trimestre, 116 pages de macrophotographies pour le bonheur des passionnés d'images !

19€
seulement
POUR UN ABONNEMENT DE 1 AN



www.macro-photographie.com

Bulletin d'abonnement Macro Photographie

À retourner avec votre règlement à : Macro Photo - Service abonnements
Éditions Terre d'Images - ZA des Sablons - BP 28 - 86 370 Vivonne

Nom : Prénom :

Adresse : Code postal :

Ville : Tél. :

Mail :

Désignation	Prix
<input type="checkbox"/> Abonnement 1 an France (4 numéros)	19 €
<input type="checkbox"/> Abonnement 2 ans France (8 numéros)	36 €
<input type="checkbox"/> Abonnement 1 an Europe (4 numéros) et Dom-Tom	25 €
<input type="checkbox"/> Abonnement 2 ans Europe (8 numéros) et Dom-Tom	45 €

Date :

Signature obligatoire pour le paiement par carte bancaire :

JE CHOISIS DE RÉGLER PAR :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre des Éditions Terre d'Images

Carte bancaire n° (Cartes acceptées : Bleue Visa Eurocard Mastercard)

Cryptogramme

Expire fin

Merci d'inscrire ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Pour tout renseignement, merci de contacter notre service abonnement au **05 49 49 64 11** ou par e-mail à abonnement@image-nature.com

Conformément à la loi du 06/01/1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour les données vous concernant auprès des ÉDITIONS TERRE D'IMAGES.





QUENTIN TARANTINO AU FESTIVAL LUMIÈRE

Crédit Photo : Prod-LB (c) DR Quentin Tarantino

Crédit Photo : Jean-Luc Mège Photographies 2013 / Institut Lumière Lyon

Quentin Tarantino

le Roi du Cinéma américain au Festival Lumière !

Amoureux du cinéma français, oui, Quentin Tarantino ne cesse de le dire, et le prouve dès que vous lui posez une question sur le sujet. La cinquantaine enfantine, ce natif du Tennessee, débuta sa carrière en réalisant des films indépendants. Ses deux premiers films, *Reservoir Dogs* en 1992 et *Pulp Fiction* en 1994, lui permettra de remporter la Palme d'or à Cannes. C'est en 2009 dans le rôle de Président du Festival de Cannes que le génial scénariste, réalisateur et producteur signera son passage sur la croisette avec son célèbre cri de guerre : *Vive le Cinéma !*

C'est à Lyon, pour le Festival Lumière que nous retrouvons un Quentin Tarantino pour la soirée d'ouverture, où il fera une belle déclaration d'amour au cinéma français et à Jean-Paul Belmondo, l'invité d'honneur, pour lequel il voue un véritable culte.

Quentin Tarantino a été présent pendant les six jours de la durée du Festival Lumière, afin de fêter le cinéma classique et avant de recevoir des mains d'Uma Thurman, son actrice fétiche, le Prix Lumière 2013.

Ce 5e Prix Lumière est décerné à ce cinéaste d'exception parmi les réalisateurs de sa génération. L'auteur de *Reservoir Dogs*, le film qui a changé l'histoire du cinéma il y a vingt ans, a succédé à Clint Eastwood, Milos Forman, Gérard Depardieu et Ken Loach.

Bertrand Tavernier, Thierry Frémaux et toute l'équipe de l'Institut Lumière, lui ont attribué ce Prix pour ses films, pour sa cinéphilie irradiante, pour les hommages et clins d'oeils rendus à l'intérieur même de ses films à toute la mythologie du 7ème Art, à travers les oeuvres de ses cinéastes préférés, actrices, acteurs,
(suite page 40)

Quentin Tarantino

LUMIÈRE 2013
GRAND LYON FILM FESTIVAL
14/20 OCTOBRE

www.festival-lumiere.org

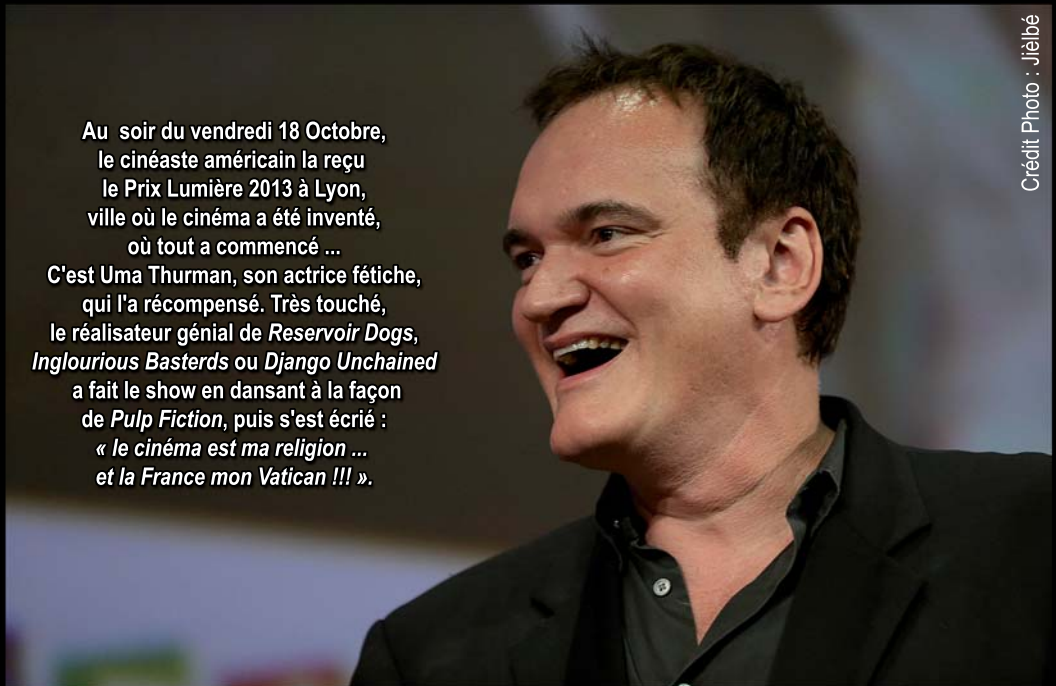


Crédit Photo : Jilbè

musiciens et lieux de tournage. Quentin Tarantino a toujours en lui cette excitation, ce feu sacré à l'intérieur de lui, après la réalisation de huit longs-métrages et d'une quinzaine de scénarios. Depuis sa Palme d'or à Cannes 1994, l'intégralité de son oeuvre n'a eu de cesse de rassembler le public et la critique : *Reservoir Dogs*, *Pulp Fiction*, *Jackie Brown*, *Kill Bill : Volume 1*, *Kill Bill : Volume 2*, *Boulevard de la mort*, *Inglourious Basterds*, *Django Unchained* sont tous devenus aujourd'hui des standards de la cinéphilie contemporaine. Devenu « culte » à travers le monde, Quentin Tarantino vient de connaître cette année son plus grand succès public avec *Django Unchained*.

« *Qu'un western d'esclaves noirs, soit mon plus gros blockbuster me rend assez fier ...* », déclarait-il très récemment à ce sujet.

Quentin Tarantino demeure un cinéaste unique parmi les cinéastes, capable de parler de cinéma pendant des heures avec ceux qui partagent sa folle passion. Son oeuvre brillante, personnelle et singulière est véritablement à son image : riche, surprenante, défiant toute attente. Cela n'a donc pas été étonnant de voir courir le réalisateur de salles de cinéma en salles de projection toute cette folle semaine à Lyon, pour découvrir ou redécouvrir les oeuvres projetées dans le cadre du Festival Lumière.



Crédit Photo : Jilbè

Au soir du vendredi 18 Octobre, le cinéaste américain la reçut le Prix Lumière 2013 à Lyon, ville où le cinéma a été inventé, où tout a commencé ...

C'est Uma Thurman, son actrice fétiche, qui l'a récompensé. Très touché, le réalisateur génial de *Reservoir Dogs*, *Inglourious Basterds* ou *Django Unchained* a fait le show en dansant à la façon de *Pulp Fiction*, puis s'est écrié : « *le cinéma est ma religion ... et la France mon Vatican !!!* ».

Le Prix Lumière qui a été remis à Quentin Tarantino, a été créé par l'Institut Lumière afin de célébrer à Lyon un cinéaste, à l'endroit même où le Cinématographe a été inventé par Louis et Auguste Lumière et où ils ont tourné leur tout premier film, « *Sortie d'Usine* », en 1895. Le Prix Lumière repose sur le temps, la reconnaissance et l'admiration, il exprime donc une forme de gratitude à tous les metteurs en scène et les artistes oeuvrant pour le cinéma, qui habitent nos vies.

Ce soir là, Quentin Tarantino était entouré de ses amis : Harvey Keitel, Tim Roth, Laurence Bender, le producteur Harvey Weinstein et Mélanie Laurent. Très ému lorsqu'il s'est vu remettre la récompense des mains de la radieuse Uma Thurman, Quentin Tarantino déclara : « *Je me suis longtemps considéré comme un loup solitaire, n'ayant pas une vraie vie de famille. Mais ces artistes qui sont à mes côtés, ils sont ma famille. Et maintenant, il y a vous, c'est-à-dire les gens qui sont dans cette salle, mais aussi Lyon et la France. Le cinéma est ma religion, la France est mon Vatican. Je ne sais pas où je serais, si le papa et la maman des Lumière ne s'étaient pas rencontrés. Heureusement, ils se sont aimés et ont donné un sens à ma vie. Je prends ce Prix comme un encouragement à faire encore mieux !* ».

Quentin Tarantino
Prix Lumière 2013

Crédit Photo : Jean-Luc Mège Photographies 2013 / Institut Lumière Lyon



Crédit Photo : Jjêlbé

[Chaque début d'écriture d'un film est un retour à la case départ. Et la case départ, c'est un endroit où l'on se sent très seul. Un endroit où aucun de vos accomplissements passés ne compte.]

Quentin Tarantino

WWE LIVE



SHEAMUS

MARSEILLE / LE DÔME / 15 NOV. 2013

PLUS D'INFOS SUR LES SHOWS DE LA WWE
EN FRANCE SUR FACEBOOK/WWEENFRANCE

POINTS DE VENTE :
WWW.FRANCEBILLET.COM • WWW.CARREFOURSPECTACLES.COM
WWW.FNACSPECTACLES.COM • WWW.TICKETNET.FR
FNAC • CARREFOUR • AUCHAN • GÉANT • LECLERC
CULTURA • CORA • GALERIES LAFAYETTES

RTL9
RTL9.COM

AB1

CATCH
la magazine d'une passion

NS
NEWUS PRODUCTIONS

TM & © 2013 WWE. ALL RIGHTS RESERVED. TALENT SUBJECT TO CHANGE.



PASINO

LA GRANDE MOTTE 2013-14

Michel Jonasz MERCREDI 6 NOVEMBRE
 Eric Antoine MERCREDI 13 NOVEMBRE
 Anne Roumanoff MARDI 26 NOVEMBRE
 Amel Bent VENDREDI 28 NOVEMBRE
 Pierre Richard III MERCREDI 4 DÉCEMBRE
 Celtic legends MARDI 10 DÉCEMBRE



2014

Une Journée Ordinaire SAMEDI 11 JANVIER
 13 à table JEUDI 16 JANVIER
 Lara Fabian SAMEDI 25 JANVIER
 Messmer MARDI 28 JANVIER
 Les Monologues du Vagin JEUDI 6 FÉVRIER
 Michael Gregorio JEUDI 13 ET VENDREDI 14 FÉVRIER
 Pinocchio DIMANCHE 16 FÉVRIER
 Vigon Bamy Jay LUNDI 17 FÉVRIER
 Rachid Badouri VENDREDI 14 MARS
 De Palmas SAMEDI 22 MARS
 Fabrice Eboué MERCREDI 9 AVRIL
 Mimie Mathy MERCREDI 16 AVRIL
 Le fils du comique JEUDI 17 AVRIL
 Maxime le Forestier JEUDI 27 NOVEMBRE

LE ROCKSTORE

MONTPELLIER

Bastian Baker

JEUDI 7 NOVEMBRE

LE CORUM

MONTPELLIER

Natalie Dessay
& Michel Legrand

JEUDI 28 NOVEMBRE

LE ZENITH

MONTPELLIER

Dani Lary

JAMEDI 25 JANVIER

l'Empereur de Jade

JEUDI 13 FÉVRIER

Serge Lama

VENDREDI 21 MARS



ZINGA ZANGA

BEZIERS

Circus MERCREDI 11 DÉCEMBRE

Renseignements : 04 91 80 10 89

Locations : www.sudconcerts.net

et points de vente habituels

Groupes, CE et PMR : emmanuelle.robert@sudconcerts.net



PRÊTS POUR DE
NOUVEAUX
DÉFIS ?

2014

jìèlbé
CREATION - DESIGN - CONCEPT

Agence de Communication
Edition # Impression
Photographie
Evènementiel

www.jielbe.com